

Mesdames et Messieurs les Présidents et représentants d'associations patriotiques,

Messieurs les portes drapeaux,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Mesdames et Messieurs,

La période de crise sanitaire que nous traversons ne doit pas nous empêcher de rendre hommage aux femmes et aux hommes qui prirent tous les risques au péril de leur vie pour lutter contre le nazisme, ni de commémorer la capitulation de l'Allemagne nazie qui a mis fin le 8 mai 1945 à l'une des pages les plus effroyables de notre histoire.

L'équipe municipale et moi-même souhaitons en plus du pavoisement, une présence, aussi restreinte soit-elle, devant notre Monument afin d'honorer nos morts.

75 ans plus tard, il est de notre devoir de nous souvenir de ces longues années de guerre qui, de 1939 à 1945, ont meurtri des peuples, anéanti des innocents dans le monde entier.

Nous savons tous que les pertes ont été vastes. L'anéantissement de familles, de villages entiers a été si répandu qu'il est très difficile de faire le décompte de nos morts.

Entre 60 et 80 millions de victimes, parmi eux 45 millions de civils dont 6 millions de Juifs ont péri dans les famines, provoquées dans certaines régions mais aussi dans les camps de la mort...

C'étaient des Juifs, des Tziganes, des homosexuels, des handicapés, des opposants politiques qui étaient désignés comme cibles.

Des familles entières intégrées depuis plusieurs générations se sont retrouvées exterminées simplement par le fait d'être différents.

C'est pourquoi très tôt, il y eut des femmes et des hommes de bonne volonté, il y eut de nombreux résistants qui se sont manifestés en ville comme à la campagne, des femmes et des hommes de tous horizons longtemps armés de leur seul courage mais animés par l'esprit de

résistance, qui prirent tous les risques pour lutter contre le nazisme. Des femmes et des hommes qui avaient simplement fait le choix de vivre libres ou de mourir.

De mourir afin que nous puissions toujours vivre libres.

Ils étaient animés par la certitude de mener le bon combat. Je pense plus particulièrement au Commandant Delattre, assassiné par la milice locale à l'âge de 57 ans et aux nombreux Rieumoises qui comme lui se sont battus pour défendre l'avenir de notre pays.

Le Midi Toulousain a été une terre d'asile pour des milliers de Juifs et d'étrangers qui ont fui la moitié Nord de la France occupée par les Allemands, mais aussi malheureusement une zone d'implantation de nombreux camps d'enfermement pour ces Juifs et étrangers jugés arbitrairement.

Occupée dès novembre 1942, notre région découvre l'horreur, la folie, la haine de ce III<sup>e</sup> Reich et les déviances de la collaboration. Le Midi Toulousain devient alors un foyer très actif de la résistance.

Avec l'instauration du travail obligatoire en 1943, 8 à 9000 hommes Haut-Garonnais sont réquisitionnés, contraints d'aller travailler dans les usines Allemandes. La colère monte, la résistance gonfle de tous les réfractaires qui rejoignent le maquis, elle s'arme et s'organise. Jean Moulin a en charge d'unifier cette lutte clandestine. En 1944, les maquis de Rieumes et de Muret, que nous commémorons chaque mois d'août, prennent une part active à la libération de Toulouse. Ils prennent position sur la Rive Gauche du fleuve dans le secteur de Saint-Cyprien et du sud de la ville, et interceptent les colonnes Allemandes qui remontent des Pyrénées avant qu'elles n'atteignent la Garonne. Ce groupe prend également le contrôle de l'aéroport de Francazal.

C'est grâce à toutes ces femmes et ces hommes qui se sont rassemblés, qui se sont insurgés, que nous connaissons la paix. Leur souvenir doit nous rappeler que c'est notre unité, nos liens fraternels laïcs et patriotiques qui font une humanité meilleure.

C'est aussi grâce à tous ces anonymes que la France allait être présente à Berlin pour signer l'armistice. Formidable retour dans le camp des défenseurs de droits et de la liberté moins de 5 ans après l'effondrement militaire et moral du printemps 1940.

Après une désertion en pleine bataille et une capitulation sans condition de l'Allemagne, notre pays avait recouvré sa dignité et son honneur. Il nous faut aujourd'hui ne pas oublier et agir ensemble pour contribuer à la construction d'un monde pacifique et solidaire, d'un monde de fraternité entre les peuples, un monde de justice et de progrès social.

Nous ne devons pas abandonner les valeurs de la République transmises par nos aînés, transmis aussi par le sacrifice de ceux dont les noms jalonnent les Monuments aux Morts de nos communes.

Merci à tous les Rieumoises et Rieumoises qui ont pavés leurs balcons ou fenêtres.

Vive la République, Vive la France, Vive Rieumes.